

aux privilèges contre l'égalité des droits, à la haine contre la fraternité, à la République tyrannique contre la République libérale et ouverte à tous.

— En ce temps-là, une secte s'était emparée du pouvoir et faisait passer 36 millions de Français sous les Fourches-Caudines du triangle et des mômeries ridicules, inventées dans la caverne du Grand-Orient.

— En ce temps-là, par haine de quelques robes de bure, l'exécutif, se substituant au pouvoir judiciaire, seule garantie de l'indépendance et des intérêts des citoyens, supprimait par décret, sans les entendre, des droits acquis, consacrés par des conventions internationales, et laissait protester la parole de la France vis-à-vis des populations annexées.

Devant ce spectacle, l'historien de l'avenir s'arrêtera, indigné, et dira à la mémoire de ces tyrans qui auront passé, comme les fantômes d'un hideux cauchemar, emportant dans la tombe le triste renom et la responsabilité de leurs attentats :

— "Qu'avez-vous fait de la France?... "

FR. DESCOSTES.

VIII.

Lettre d'une ancienne pensionnaire.

N. B.—Voici une lettre qui révèle le succès du labeur et de l'application aux choses littéraires, durant le séjour au pensionnat. Pour être écrite au courant de la plume, elle n'est que plus naturelle, plus personnelle et mérite qu'elle serve d'exemple et d'encouragement à d'autres : on recueille un jour les fruits de sa peine.

Riv.... Ou.... le 22 déc. 1903.

Mon Révérend Père,

Me voilà donc à la Riv.... Ou...., qui est une solitude parmi les solitudes. Oui, j'oserais dire, à la lettre, sans faire de phrase, que l'on n'entend que le sifflement du vent, que l'on ne voit passer que les nuages.

En abordant ici, j'aurais souhaité vous faire savoir toute la peine que j'ai ressentie en quittant O...., sans échanger un dernier au revoir. Mais comme l'ennui me gagnait un peu, je vous eusse peut-être fait partager une seconde édition des lamentations du prophète. Voilà pourquoi j'ai mieux aimé attendre que le vent eût emporté ces heures de tristesse et ces jours noirs. La tempête a été courte ; le ciel de mon petit monde s'est coloré de nouveau, et c'est à la lueur de ses premières clartés que je vous écris.